

LE HAVRE
enseMbleDISPOSITIF D'ÉDUCATION
MUSICALE ET ORCHESTRALE
À VOCATION SOCIALE

DEMOS renoue avec le collectif

Après une année « blanche », les élèves du Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale (DEMOS) reprennent le rythme avec entrain pour, à terme, former un véritable orchestre symphonique.

Pour les 90 élèves volontaires de CE2 de six écoles havraises situées en quartiers prioritaires, la longue période de confinement aurait pu freiner l'envie de prolonger l'apprentissage d'un instrument de musique. Il n'en est rien. Malgré la distance qui a évidemment rompu l'effet de groupe essentiel au plaisir de jouer ensemble, les enfants ont pu continuer de s'entraîner à la maison grâce aux tutoriels et exercices préparés par leurs professeurs du conservatoire Arthur Honegger. Certains en ont même profité pour enregistrer des morceaux et les partager, comme Jeanne avec sa clarinette. Depuis le 14 septembre, les ateliers de groupe ont repris à la plus grande joie de tous, petits musiciens comme

encadrants. Ces derniers avaient craint de « perdre » le bénéfice de la dynamique engagée depuis octobre 2019.

Repartir sur de bonnes bases

Fondé sur l'aventure collective, DEMOS propose gratuitement sur trois ans l'apprentissage d'un instrument classique à des élèves de primaire n'ayant jamais fait de musique. En cette rentrée, deux ateliers collectifs hebdomadaires d'1 h 30 dans chaque école, dont un hors temps scolaire, permettent à nouveau aux petits musiciens de se familiariser avec l'instrument mis gratuitement à leur disposition dans le cadre du dispositif.

Aujourd'hui en CM1, les jeunes talents n'ont plus que deux ans pour poursuivre l'objectif de jouer tous ensemble en orchestre à la Philharmonie de Paris. Heureusement, l'appétit d'apprendre ensemble est intact. Bientôt les « tutti », moments de répétition où tous les groupes se rassemblent, vont reprendre. L'espoir est de pouvoir se produire dès la fin de l'année scolaire dans un concert public au Havre qui permettra à tous, notamment les familles, de constater combien la musique aura contribué à l'épanouissement de nos jeunes apprenants. Le tout à leur rythme, sans aller plus vite que la musique.

Olivier Bouzard ■

JEANNE A GARDÉ TOUT SON SOUFFLE



© Philippe Béard

Jeanne s'est immédiatement enthousiasmée lorsqu'elle a appris que l'école Théophile Gauthier à Bléville bénéficierait du dispositif DEMOS. La présentation et la démonstration faites par des professeurs du Conservatoire achèvent de la convaincre. Son choix se porte sur la clarinette, un instrument qu'elle trouve très joli et qui produit des sons que la jeune musicienne apprécie. À condition d'avoir du souffle évidemment. Heureusement, ayant appris à bien placer sa bouche, les premières notes sortent dès le premier atelier,

« après beaucoup de canards », sourit Jeanne. La remise de son instrument en janvier a été un moment de joie. L'interruption due à la crise sanitaire ne l'a pas empêchée de poursuivre les exercices et de finaliser l'apprentissage d'une mélodie. Bien sûr, au terme des grandes vacances, les petites mains ont besoin de retrouver leur agilité. De nouveaux morceaux, appris avec ses camarades, vont vite redonner le « la ». Jeanne, qui ne manque ni d'énergie ni de persévérance, envisage de continuer la musique au terme de DEMOS, ce qui ne l'empêche pas de se mettre dès cette année à la boxe : une autre manière de cultiver son souffle.

La clarinette, sans prise de bec

L'orchestre symphonique est formé des quatre familles d'instruments : cordes, bois, cuivres et percussions. Huit des quinze élèves du dispositif DEMOS à l'école Théophile Gauthier ont choisi la clarinette, les sept autres le basson, deux instruments de la famille des bois. Toutes les sortes de clarinettes tirent leur origine du chalumeau, vieil instrument français du Moyen Âge. Mais l'invention de la clarinette proprement dite revient à un facteur allemand, à la fin du XVII^e siècle.

Quant au nom, il vient de la clarine, une petite trompette. Au début du XIX^e siècle, l'instrument se modernise en positionnant notamment l'anche (la partie vibrante) du bec sur la lèvre inférieure du musicien. Elle y gagne une gamme chromatique complète. Démontable en de nombreux éléments mobiles, l'instrument peut servir à des registres très différents, de l'aigu au grave. La clarinette est utilisée dans les principaux styles musicaux : baroque, classique, romantique, moderne, contemporain, jazz ainsi que folklorique (balkanique, bretonne, turque...) ou traditionnel.